

iste

out, était moins une attaque qu'une défense dans ces circonstances actuelles.

Quelques sabbatistes voulurent répliquer ; l'administration le leur permit, mais à condition qu'ils n'occuperaient pas plus de trois colonnes. Puis, qu'après une dernière réponse de notre part, la discussion serait close. — ce genre de polémique n'entrant pas dans le programme régulier du journal. Ils n'ont pas trouvé cela satisfaisant.

s firent
champs
temps
e. Ils
parmi
up de
beau-
n'ont
plique
Christ.
visiter
ions.
t, et
nous
su-
ions
ner
it à
uns
ail.
ne,
rès

Ces gens-là nous font la guerre ; ils viennent nous attaquer dans nos propres champs : ils nous disent parfois que nous sommes pires que les catholiques, que nous avons la marque de la bête apocalyptique etc, etc., puis ils voudraient avoir de nous un " support moral ", et quand ils nous font l'honneur de nous combattre, avoir dans nos journaux le même espace que nous. Est-ce assez hardi ? D'un autre côté nous pourrions montrer, avec fait à l'appui, que le journal *Les Signes des Temps*, organe des sabbatistes en Europe n'est pas même aussi magnanime que *l'Aurore*.

Il y a quelques mois nous reçûmes de Battle Creek, Mich., un traité de 70 pages faisant la revue de notre article, qui forme, lui, un traité de 16 pages à peine. Ayant eu presque deux années pour préparer sa réponse et 70 grandes pages pour en réfuter 16 petites, notre contradicteur n'aura pas à se plaindre cette fois.

En lui répondant ici nous ne promettons pas de le suivre pas à pas ; beaucoup de ses raison